

BOCHARD Charles

Né le 28 mai 1916 à Lons-le-Saunier (Jura)

Demeure 22 rue de la Liberté à Lons-le-Saunier

Arrêté entre le 15 et le 18 octobre 1943 à Besançon (Doubs)

Fusillé le 26 janvier 1944 à 27 ans

Maximilien Bochart, cafetier, et son épouse Jeanne Marie Lamy sont les parents de Charles dit « Charlot ». Son père est décédé pendant la guerre de 14/18. Charles est aide-mécanicien. Il vient en 1938 à Besançon pour y jouer (très bien) au rugby et pour travailler. Mobilisé dans la marine, il échappe de peu à la mort lorsque la flotte française est coulée à Mers-el-Kebir, en plongeant dans la mer et en rejoignant la côte à la nage.

De retour à Besançon, il rejoint en 1942 un groupe FTP et participe à des actions de sabotage.

Charles fait-il partie de ces jeunes FTP de l'Est de la France mutés à Bordeaux par la direction nationale ?

En tout cas il est identifié comme appartenant au [groupe Bourgeois](#).

En particulier, avec [René Migeot](#), il est l'auteur de l'exécution de Langeron, un des dirigeants départementaux du PPF de Doriot à Bordeaux, le jeudi 26 août 1943 à 12 heures.

Est-il venu accomplir cette seule mission ? Est-il « mis au vert » ? Est-il allé voir sa famille ?

En tout cas il est arrêté à Besançon, arrestation effectuée d'après les indications de la note de recherche du 15 octobre 1943 émise par la SAP de la Gironde.

Il est transféré à Bordeaux le 18 octobre 1943 et mis à la disposition des autorités d'occupation.

Il est condamné à mort par le tribunal allemand le 20 janvier 1944. Une lettre destinée à un copain du club sera retrouvée dans la doublure de sa veste. Elle se conclut ainsi : « ... Surtout dis-toi bien que devant le poteau d'exécution, je me tiendrai aussi bien que sur un terrain de rugby. »